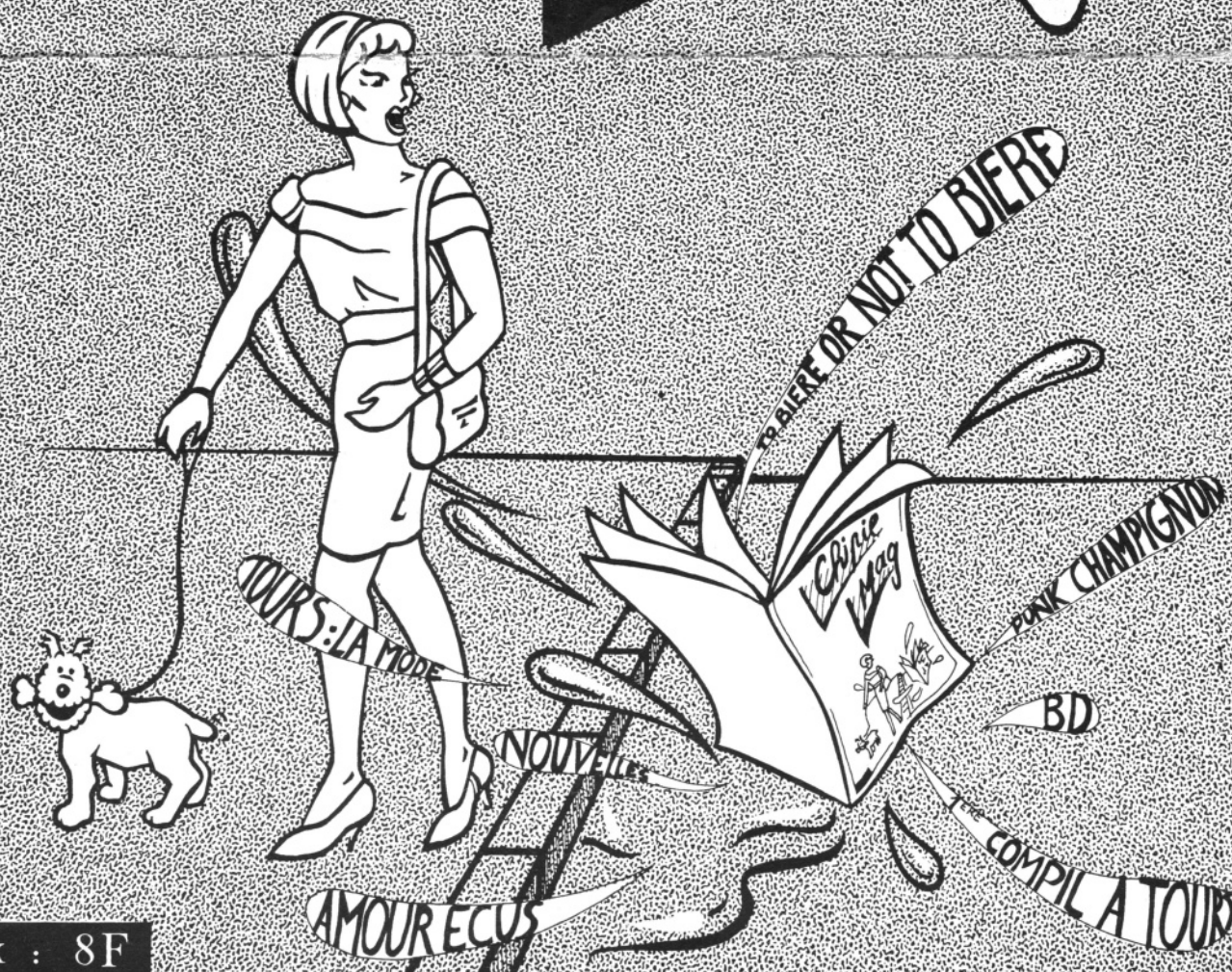


THE JOURNAL OF THE



Prix : 8F

DANS LA SÉRIE " LES AVENTURES DE CHIPIE MAG "

AGENT CHIPIE 000

SCÉNARIO

JOS
ANNE-MARIE
PATRICIA
NESTOR PIL
TIGRETTE
WALTER CLOSETTE

MISE EN IMAGE

ANNE-MARIE
NESTOR PIL
GANA



Studio Photo GARNIER-HUCHET

SPECIAL GUESTS

OLIVIER
HERVÉ
BRDAR

REMERCIEMENTS

L'ÉPIS TÊTE
SCÈNE DE NUIT
TOUS LES ACHETEURS D'AUTOCOLLANTS
TOUS LES DISTRIBUTEURS

AVOIR 20 ANS ET ENTREPRENDRE

(" AUTREMENT " N° 50 - MAI 83 - 60 F)

Ce n'est pas un hasard si la critique de ce livre se trouve à côté de l'édito. Les objectifs de la revue sont : " Observer les changements dans les valeurs, les modes de vie, les technologies et repérer les expériences novatrices dans tous les champs de la vie quotidienne ; inciter les individus et les groupes culturellement actifs ; à développer sur le plan social des idées et des projets concrets... "

Nous y avons trouvé des récits de projets en cours de réalisation. La société a changé. Notre génération n'attend pas après les subventions et les lenteurs administratives, elle se débrouille par elle-même pour pouvoir réaliser.

En refermant la dernière page, on se dit que la valeur n'attend plus le nombre des années ; il suffit d'y croire et de se lancer...

AVIS DE RECHERCHE

ALERTE, ALERTE à tous les agents de l'ombre :

- Nom de code : CHIPIE.
- Matricule : 000.
- Ses objectifs : rencontrer, divulguer, renseigner et intéresser.
- Sa mission : infiltration chez les punks champignons, les effets de la bière, pénétration dans le monde de la mode.
- Ses rencontres : visite à un atelier théâtral, le mariage par téléphone, renseignements dernière minute.
- Découverte de documents inédits : B.D., nouvelles...
- Rapport direct avec la première compilation à TOURS.
- Contact : procure-le-toi par n'importe quel moyen. On nous l'a signalé dans divers kiosques à journaux...



ATELIER THÉÂTRAL

Une grande pièce claire à la peinture inachevée, qui ressemble à une salle de bal, un plancher aux tons chauds : un bel espace de travail, à la fois intime et aéré où l'on se sent à l'aise.

C'est l'endroit qu'a choisi HUBERT CHEVALIER pour y installer son ATELIER THÉÂTRAL. Il se présente comme instructeur, car il est important pour lui de pouvoir aider chacun, avec beaucoup de soin, à libérer les sources inconscientes de sa créativité.

Question CHIPIE : QUEL EST L'INSTRUMENT PRINCIPAL D'UN ACTEUR DE THÉÂTRE ?

— Son corps.

Il ne s'agit pas de son acceptation esthétique, mais de ses possibilités physiques (gestes), de son émotion et de son imaginaire.

Rares sont les formes de travail (Stanislavski, Artaud, Grotowski) qui affirment le théâtre comme mode de vie, exigeant un travail dur mais libérateur de ses possibilités physiques, émotionnelles et imaginaires bloquées jusqu'alors.

Ensuite vient la recherche de la mise en scène.

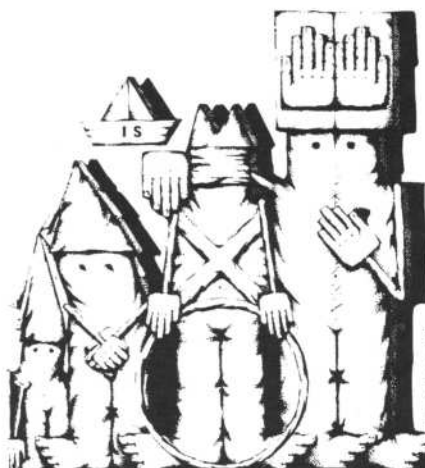
L'ATELIER THÉÂTRAL n'est pas une troupe proposant un travail d'atelier, mais un atelier proposant un travail de troupe.

ANNE-MARIE.

DU PAIN

SUR LES

PLANCHES



ATELIER THÉÂTRAL
14, rue de la Bazoche
37000 TOURS
Renseignements -
Inscriptions : 05.58.95

Concert... Concert... Concert... Con APRÈS LE LOUP-GAROU LES COWBOYS

3-4-3-2-1 - GO! Mise à feu aux REACTORS et c'est parti pour une heure de rock endiable, le meilleur de Tours, celui qui a vraiment la patate. Car si tu veux te secouer la carcasse, écoute-les.

Quoi? Tu ne connais pas les REACTORS, espèce de larve humaine atrophie. Alors saute vite dans les bacs de ton disquaire et pars à la recherche de la compilation « Côte rue, côté avenue » produite par CHIPIE, car les REACTORS sont dessus. Bon salut!

P.S. : J'oubliais... Après mes préférés (au cas où vous ne vous en seriez pas aperçus), il y avait les LONDON COWBOYS. C'était pas mal, mis à part quelques morceaux chiantes et le chanteur qui ferait une excellente doublure de MICK JAGGER.

Mais de toute façon, je n'étais pas venu pour voir la tête d'affiche...

Walter Closett.

PLUS CON ON TUE

(PORTRAITS SOUVENIR - DARGAUD - 52 F)

Après une ÉDUCATION ALGÉRIENNE, VIDAL et BIGNON récidivent en entraînant ALBERT FROL-DEVEAUX dans une aventure des plus banales et des plus absurdes.

La violence quotidienne à laquelle nous sommes confrontés, guerres, attentats, suicides, sexe... ne nous touche plus. Le spectacle doit continuer. Les deux auteurs décortiquent et caricaturent nos rics, nos manies, nos obsessions... Nous ne sommes pas jolis, jolis... Mais la tendresse...

Les dessins sont crus, soulignés de noirs. Les couleurs vives et éclatantes.

Les textes de VIDAL sont sans fioritures, directs, grinçants. Ils nous piquent.

Ce livre d'images et d'aventures m'a émue. Je nous retrouve et ça fait mal... " Les gestes tendres qu'on a envie de faire, il faut toujours les faire..." se remémorer l'un des héros.

Patricia.

VELLES... NOUVELLES... NOUVELLES... NOUVELLES... N

LE MANUSCRIT MAUDIT

Je me serais fait un devoir d'apporter mon témoignage... Monsieur l'agent, seulement voilà!... Au moment de l'accident, une malheureuse coïncidence fit que je me trouvais à plat-ventre sur le sol. Oui!... Je venais de trébucher sur un pavé du trottoir, qui ressortait un peu plus que les autres. Mais si cela peut vous être utile, je puis dire malgré tout que j'ai entendu une voiture qui freina brusquement, tout près de moi. Le crissement de ses pneus me fit très peur, et dans mon affolement, je ne pris pas garde à ce pavé et m'étais de tout mon long, comme je vous l'ai dit.

Bien!... Nous allons prendre quand même vos noms et adresse au cas où nous aurions besoin de vous.

Ho, mais j'ai un témoin, monsieur l'agent! ce monsieur ici présent qui, bien aimablement, m'a relevé...

Oui, c'est exact monsieur l'agent!...

Ne vous en faites pas, nous ne vous accusons de rien! ceci n'est que simple formalité.

Tout en inscrivant sur son carnet mon nom et mon adresse, il me gratifia d'un bonsoir, aussi sec, que s'il avait perçu en moi quelque faute inavouable. Il en était un effectivement. Je lui rendais son bonsoir avec le plus de franchise (si j'ose dire) que je pus, et bien vite, je quittai les lieux, avant qu'il ne se ravise pour me demander ce qui me mettais si mal à mon aise. J'avais menti sur un point, seulement par omission. Je n'avais effectivement pas vu l'accident et ne l'avais qu'entendu.

Cependant, j'avais négligé de révéler un détail et je me sentais coupable d'une forfaiture.

Lorsque la voiture percuta l'homme, elle projeta en même temps le paquet qu'il tenait sous son bras et que j'eus le temps d'apercevoir juste avant ma chute. Ce paquet vint glisser jusqu'à ma hauteur et je fus le seul témoin de ce fait.

Un homme s'est approché de moi, pour me proposer son aide, que j'acceptais de mauvaise grâce, certainement à cause du ridicule de ma situation. J'allais partir après l'avoir remercié, lorsqu'il m'a dit : " Monsieur!... vous oubliez votre paquet! "

J'allais lui dire qu'il appartenait à l'homme étendu sur la chaussée, lorsque l'ambulance et la police arrivèrent en fanfare.

Le bruit des sirènes couvrit ma voix, aussi je n'ai pas insisté.

C'est alors que je pris conscience de ceci : le hasard m'avait empêché d'être témoin de cet accident et je ne pouvais que l'en remercier. J'ai horreur de toutes ces tracasseries qui bouleversent mon emploi du temps, déjà très chargé. Puis ma curiosité l'emportant sur tout le reste, conservant pour moi le paquet, je m'étais ainsi de devoir donner des explications à la police, qui n'aurait pas oublié de me dire : " Si vous savez que le paquet est à ce monsieur, c'est donc que vous avez vu l'accident! "

Après les formalités d'usage, arrivé à mon appartement, j'ouvris le paquet. C'était un manuscrit.

Je lus d'abord distraitement les premières lignes, puis mon attention fut très vite captivée. J'avais là sous mes yeux l'œuvre d'un génie visionnaire. C'était extraordinaire! Moi qui habituellement lis beaucoup, je n'avais jamais rien lu de semblable. C'était fantastique!!!

Puis il me vint une idée... Je ne devais pas laisser passer une pareille occasion. Il était quinze heures, j'avais donc le temps de chercher un éditeur, en me faisant passer pour l'auteur de ce manuscrit. D'ailleurs, il était anonyme.

Je mis ce précieux paquet sous mon bras et partis sur le sentier de la fortune et de la renommée, me voyant déjà, comme dit la chanson, " en haut de l'affiche "

Il me fallait me hâter. Trouver le bon éditeur, le mieux coté, le plus rémunérateur ne devait pas être chose facile.

Dans mon empressement, au croisement de la rue Gutenberg et de la rue des Trois-Écritoires, je traversais comme un étourdi, lorsque soudain j'entendis le coup de frein brutal d'une voiture. Le bruit des pneus glissants sur la chaussée, par sa proximité, ne me laissa pas de doute sur celui qui se trouvait sur sa trajectoire. Je rentrai ma tête dans mes épaules et entendis le choc.

Elle me percuta, me faisant faire le grand soleil, ainsi qu'à mon inestimable paquet.

Je me réveillais à l'hôpital, dépossédé de ce chef-d'œuvre...

Mon voisin de lit, lorsqu'il s'aperçut que j'étais capable de quelque lucidité, me demanda ce qu'il m'était arrivé.

Je lui expliquai que j'avais été victime d'un accident en me rendant chez mon éditeur.

Brusquement excité par ce que je venais de lui dire, il se redressa aussi vigoureusement qu'il put et dit : " Ça alors! quelle coïncidence! Il m'est arrivé la même chose dans les mêmes circonstances! "

Je lui répondis alors, pour donner le change : " Et bien bonjour cher confrère! Puis, pris par je ne sais quel accès de franchise, il me dit : " Confrère... confrère, n'exagérons rien! mon manuscrit, je l'avais trouvé et j'ai pensé pouvoir en tirer quelque argent. Ça m'apprendra! Nullement touché par ce qu'il venait de dire, je lui répondais : " Cette franchise vous honore, faute avouée est à moitié pardonnée... Ho! Ça m'a fait une belle jambe! Tenez, regardez! "

dit-il, en me montrant ses jambes dans le plâtre. Il avait assurément le sens de l'humour! Le choc que me causa mon accident avait occasionné en moi une légère amnésie. Je ne gardais en mémoire que le sentiment que m'avais laissé le manuscrit. Tout ce dont je me souvenais, c'était qu'il avait un caractère prophétique. Voulant dissiper un doute, je m'adressai à l'homme et lui dit : " Ce manuscrit, l'avez-vous lu entièrement? Ho oui! " s'exclama-t-il.

" Je l'ai même très bien retenu, surtout le début. Il me faut vous dire que j'ai une excellente mémoire! Cela commençait ainsi :

LE MANUSCRIT MAUDIT

Je me serais fait un devoir d'apporter mon témoignage... Monsieur l'agent, seulement voilà!... Au moment de l'accident, une malheureuse coïncidence fit que je me trouvais à plat-ventre sur le sol... Je le laissais continuer son récit et je ressentis confusément que j'avais déjà lu ou vu cela quelque part... Avancé encore dans le récit, un tourbillon m'emporta, lorsque je m'aperçus que je l'avais vécu et que je continuais de le vivre, dans le moindre de ses mots, dans le moindre de ses faits.

DERNIER CRI

FLASH BACK

Si vous n'aimez pas les blablas, je vous résume l'histoire de la mode en 2 mots : « le chic et le look ».

Par contre, si la question vous intéresse et que, comme moi vous faites partie des chipies fouineuses, alors, suivez-moi dans les coulisses.

Non, la mode n'est pas une invention des temps modernes. De tous temps, suivant la loi de la hiérarchie, les "sans fric" ont porté des fringues par nécessité tandis que les autres, pour se démarquer, portaient "les vêtements qu'il était de bon ton de mettre". Et, c'est là qu'intervient "le chic" (mot en vogue dans la seconde moitié du XIX^e siècle).

Oui, car le chic c'est : être élégant mais, c'est aussi y ajouter le clin d'œil, le truc qui fait chic. C'est l'art d'avoir au bon moment l'allure et les propos qui conviennent.

Au fur et à mesure le chic se "démocratise" pour se noyer dans la foule afin de ne représenter qu'une respectable distinction; renaît alors le désir de passer outre, d'adopter la politique du j'en foutisme.

Ainsi, l'apparence se simplifie dans les années 20, se moralise dans les années 30, s'embourgeoise dans les années 48-60, se rajeunit dans les années 60, les modes crypto retoulées en 60 voient leur apogée dans les années 70. On a de nouveau envie d'être chic, de se soustraire au regard de la société. C'est ce nouveau chic, non apprivoisé, fait de décalage par rapport à la mode, que l'on appelle le "look".

C'est l'air ou l'attitude que l'on décide de se donner afin d'échapper à la tristesse du stéréotype de la jeune femme moderne, afin de s'affirmer dans sa personnalité. On peut donc dire que l'histoire de l'apparence est celle des conformismes.

La guerre finie, on déblaya les gravats et les années 50 purent atteindre l'âge de la modernité. Le passé à la poubelle... Rien n'est plus beau que le formica et le fer forgé. Le rock, importé d'Amérique, évolue dans les caves de Saint-Germain-des-Près. Les héros des B.D. sont énergiques et débrouillards. La SF s'impose comme mode de vie. L'énergie positive d'alors pousse les jeunes à adopter un comportement actif et dynamique. C'est ce qui a séduit les jeunes gens modernes après l'immobilisme des babas. Ils ont fait table rase des années 70 pour revenir au point de départ de l'ère moderne... Et maintenant on interprète le 50 pour en faire du 80's.

Sorcière, féline, criminelle ou bourgeoise, la femme découvre le microsilicon, le stylo à bille, le moulin à café, le mixer, les matières plastiques, le potage en sachet, l'accouchement sans douleur, le collant...

SH DERNIERE MINUTE... FLASH DERNIERE MINUTE...
1810 : 23 ans elle succombe des suites d'un accident, le foie percé par 3 côtes. Le coupable : LE CORSET.
1910 : 2 femmes en pantalon à l'orientale sont poursuivies par la foule et doivent se réfugier dans un lavatory.
1911 : La police intervient pour dégager 2 martyrs de la mode en jupe-culotte.

Quand Miss Mode traversa tranquillement le palais, elle ordonna à tous de l'aimer et de la vénérer. Sans aucune précipitation, elle gagna l'autre bout de la pièce, se retourna brusquement et nous scruta du regard. Jalousement, elle choisit quelques sujets auxquels elle donna l'exclusivité de son parfum préféré : "PARFUM DE SCANDALE".

Un nom aigre-doux qui ensorcelle et terrorise. Un nom qui engendre l'espièglerie et ose le pire.

Miss Mode, le visage balayé par de folles mèches d'un bleu électrique, toujours fidèle à elle-même, entreprit sa course à travers le temps parsemant de temps à autre quelques gouttes de folie.

Elle décida ainsi au XIX^e siècle de révolter la crinoline. Ne manquant pas d'imagination, elle trouva pour chaque génération le petit truc qui chamboule tout, véritable cure de jouvence : le corset, la jupe-culotte, le pantalon, les cheveux courts, la mini-jupe, le collant...

Historique

1850-1900

Au XIX^e siècle et jusqu'en 1895, on attache beaucoup d'importance aux choses qui n'en ont pas. La mode constitue une sorte d'uniforme dont chaque vêtement a une fonction propre : robe de promenade, robe du soir...

Worth : un nom qui vous dit quelque chose ? Et bien à moi, non jusqu'à aujourd'hui. J'ai en effet appris qu'Anglais installé à Paris, il est le père de la haute couture. Débarqué à un moment où tout le monde cherche une unité dans la mode, il donnera le ton jusqu'en 95.

La forme de la robe évolue au fur et à mesure des besoins de la femme et va en se simplifiant. Les changements entre 1890 et 1914 se font sans heurt. Le point de référence étant la tradition, le conformisme.

A cette époque, le marché de la mode se développe grâce à l'apparition des machines à coudre.

Des magasins de prêt-à-porter dont les noms nous rappellent quelque chose, ouvrent leurs portes : 1855, Le Louvre de Chauchard et Hériot; 1865, Au Printemps; 1869, Samaritaine; 1895, Galerie Lafayette.

Dans le même temps, des journaux conseillers de ces dames et guides de la mode voient le jour : 1878, Le petit écho de la mode.

Dès cet instant, la femme de condition moyenne telle une "cendrillon des temps modernes" se réveille et s'étire comme une chatte avec un désir nouveau : sortir, se montrer.

Un nouveau rythme s'impose dans la mode, puisque la péremption est plus importante au sommet. On peut aujourd'hui observer le même phénomène : une nouvelle machine à laver sort sur nos écrans : la XTC Turbo à un prix complètement inabordable pour vous et pour moi. La gente grand luxe saute dessus. Mais dès l'instant où il y a extension du marché aux basses classes, il y a réinvention d'un modèle plus sophistiqué : la machine à laver à double plateau et à 3 vitesses, etc.

Enfin, revenons à nos chiffons.

Une soirée mémorable dans les annales du maquillage. En 1896, la fée électricité s'abat sur nos villes comme la peste et s'introduit ainsi dans une grande soirée. Toute de lumière vêtue, elle nous ouvre les yeux et métamorphose le maquillage. La mode du teint de pêche n'est plus, car à la lueur d'une ampoule électrique la plus belle des femmes de cette soirée ressemble à un cadavre.

OÙ SE LOOKER PAS CHER!



• EMMAÛS à Esvres

(Ouvert le jeudi et le samedi, de 14 h 30 à 18 heures)

A visiter souvent. Le règne du bric à brac du plus mauvais au meilleur goût. Il faut fouiner et soulever des tas de poussière et cela mérite parfois le détour... Un tailleur Chanel à dix balles. Qui dit mieux?

• LES PUCES place de la Victoire

(Le mercredi et le samedi matin).

LES FOIRES ET LA BROCANTE

(Guetter les affiches).

Il y a toujours quelques fripiers, depuis le déballage à 20 F aux spécialistes des années 50. Là aussi, il faut fouiller pour trouver l'occasion ou le coup de cœur, surtout que les prix ont considérablement augmenté.

• MARCHÉ VELPEAU

(Le dimanche matin)

Les fonds de tiroir des fabricants. Beaucoup de déchets, mais quelques trucs intéressants.

• SURPLUS AMÉRICAIN rue Marceau

L'accessoire guerrier... des blousons, des marinières...

• MELTING POT rue du Grand-Marché

D'abord des badges de toutes sortes, même personnalisés. J'en connais qui bavent devant une collection inédite de Marsupilami. Parfois Patrick déniché un stock inédit de chaussures 50 ou de lunettes à paillettes.

Il y a quelques magasins de prêt-à-porter pas cher où l'on peut trouver des petites jupes, pantalons, chemisiers à mélanger avec de l'ancien. Avoir le look, c'est mélanger les styles et les matières jusqu'à obtenir un cocktail confortable.

Il suffit souvent d'un peu d'imagination et de désir violent pour se fabriquer une garde-robe personnalisée :

• LE CHINOIS rue Colbert

Il renouvelle son stock chaque semaine au fil des saisons. Sa boutique ne désemplit pas, car il propose des tissus de super belle qualité à des prix défiant toute concurrence.

• MAXIMES SOLDES rue de la Grosse-Tour

Une avalanche de pantalons originaux à 20 F. Des tissus d'ameublement tellement beaux et originaux à exhiber.

La mode est un secteur tellement mouvant, qu'il est difficile de faire une enquête qui ne soit pas périmée rapidement.

Néanmoins, on peut remarquer une évolution depuis 3 ans. Les grands magasins ont fait peau neuve. Ils rénovent leurs rayons prêt-à-porter et LEFROID par exemple ouvre ses rayons aux nouveaux créateurs.

Le Petit Paris, lui avait déjà un rayon de vêtements indiens auxquels il a adjoint des nouveautés branchées à des prix abordables.

Les tentures indiennes ont disparu des étalages. De récentes chaînes de magasins s'installent en ville. Elles apportent un air de nouveauté. Mais la mode bouge vite... Les boutiques changent très souvent de propriétaires et de styles. Pour réussir dans la confection, il faut sentir le vent de très, très loin...!

ETIQUE n'a que six mois d'existence. Cette boutique se niche entre les pierres ancestrales du vieux Tours et présente les modèles d'avant garde d'un nouveau courant. Animées par une vision nouvelle de la femme, CÉCILE ET EMMANUELLE GENDRE ont fouiné du côté du Forum des Halles pour vous composer un bouquet de vêtements nouveaux et originaux. Entre la trop inabordable haute couture et le prêt-à-porter bon marché, les nouveaux créateurs font leurs modèles à peu d'exemplaires. Ils emploient des matières inhabituelles et s'inspirent aussi bien du PUNK que des ANNEES 50. LES VÊTEMENTS D'ETIQUE, sobres et confortables, sont conçus pour épouser le corps de toutes les femmes.

La mode n'a plus un seul, mais mille visages, comme autant de reflets. L'imagination est au pouvoir et tout est permis. Du rétro des années 50 à la guerre du feu, sans oublier l'influence nipponne... Il faut courir vite pour rester branché. J'ai à peine enfilé ma combinaison post-atomique que les dessous de dentelle s'exhibent au grand jour... Mes cheveux n'arrivent plus à suivre le cours des longueurs. La mode n'a plus ni repère, ni ligne. Elle est devenue sauvage, éphémère, l'espace d'une nuit ou d'une saison. Personne et tout le monde est à la mode.

Comme on s'y intéresse un peu, on a essayé de retenir sa course le temps d'un numéro de Chipie Mag. Tours est-elle à la mode? Les chipies se sont promenés et ont rencontré toutes sortes de look. Elles ont noté un effort des Tourangeaux envers leur habillement. Ils paraissent plus chics (étions-nous dans un bon jour?) et moins uniformisés. Mais il y a encore des efforts à faire...

L'allure un peu nonchalante, le chapeau sur l'œil, la pochette au veston, nostalgie du PLAY BOY ITALIEN des années 50. Il se démocratise en empruntant la tenue "congrès payés 1936", pantalon de golf, bretelles sur un gilet de corps blanc, gapette. JEAN-MICHEL est le batteur du groupe "BAIN MOUSS", mais cela n'explique pas seulement son désir d'être différent. Je me laisse emporter par mes idées toujours à la recherche d'une personnalité. Je suis particulièrement attiré par les films noirs des années 50. Les formes des vêtements sont belles et ils sont confortables. Si tout le monde s'habillait selon ses envies, ce serait plus agréable. Cela permet de rêver de s'habiller autrement.

MYRIAM fait partie de ces filles sur lesquelles on se retourne. Sans afficher une extrême provocation, elle a daupré un look dernière mode très personnel, mêlant en valeur son corps et son visage. Aucune philosophie particulière dans sa façon de s'habiller, seulement un sentiment de bien-être. Ce qui compte, c'est ressentir la fringue, craquer sur une forme, une couleur. Les collections de cet hiver, tristes et mornes, ne séduisent guère Myriam qui préfère des tons plus chauds tels que le jaune ou le rouge.

Plus on avance dans le temps et moins les babs sont babs. Malgré leurs cheveux longs et leurs grands pulls sans forme, ils refusent cette étiquette, certainement honteux de la campagne de presse et d'opinion qui les qualifie de léthargiques. Hélène s'est sentie agressée par mes questions et refuse elle aussi cette orientation. Si elle s'habille ainsi, c'est par manque d'argent. Elle tricote ses pulls et se sent à l'aise dans leur confort moelleux.

BIBLIOGRAPHIE

LA MODE - BRUNO DE ROSELLE - ÉD. NOTRE SIÈCLE - 115 F

Un gros pavé extrêmement complet sur l'histoire de la mode.

LE CHIC ET LE LOOK - MARTINE DELBOURG-DELPHIS - HACHETTE

L'évolution du chic au look...

REVUE AUTREMENT - COLL. MUTATIONS - 75 F

Quelques pages sur les nouveaux créateurs : leurs recherches, leurs sensibilités, leurs filiations.

COLL. A CIEL OUVERT - 49 F - LA MODE POUR LA VIE - MARYLÈNE DELBOURG-DELPHIS

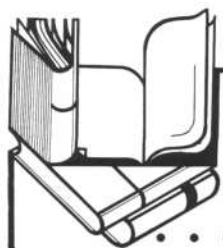
L'analyse de l'intérieur du phénomène mode à travers la personne du couturier J.-P. Gaultier. Un livre vivant et intéressant.

UNE SCÈNE JEUNESSE - BRICE COUTURIER

Catalogue des différentes tribus à la mode, new wave, jeunes gens modernes, punks positifs. L'énumération est un peu lassante à la longue, mais c'est un ouvrage de référence pour tous ceux qui s'estiment CHEBRAN.

SYSTÈME MODE R - ROLAND BARTHES - ÉD. DU SEUIL - COLL. PONTS

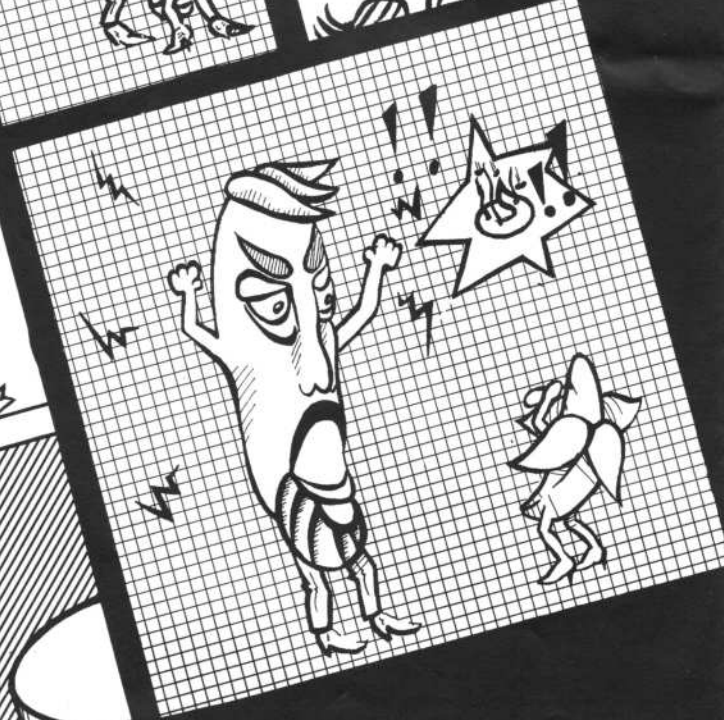
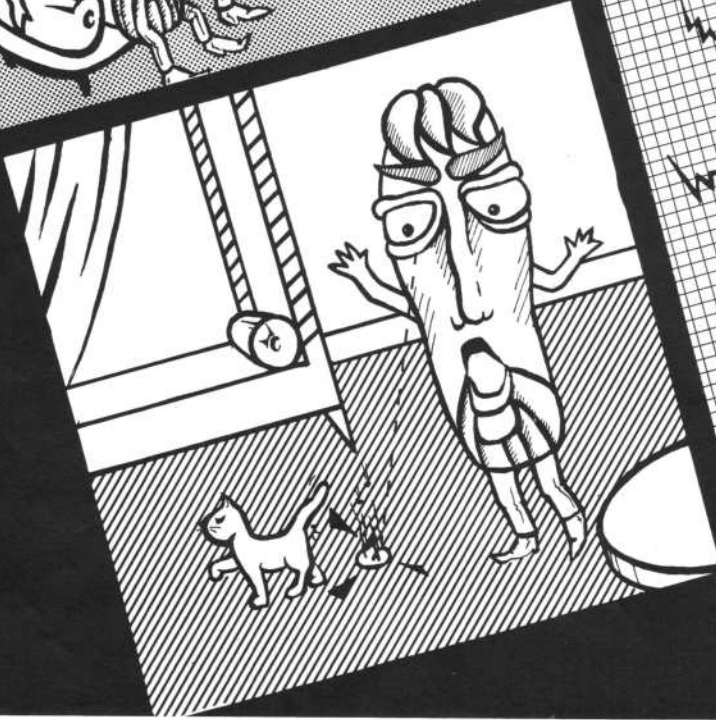
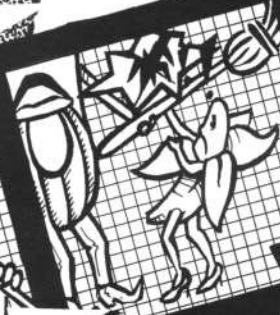
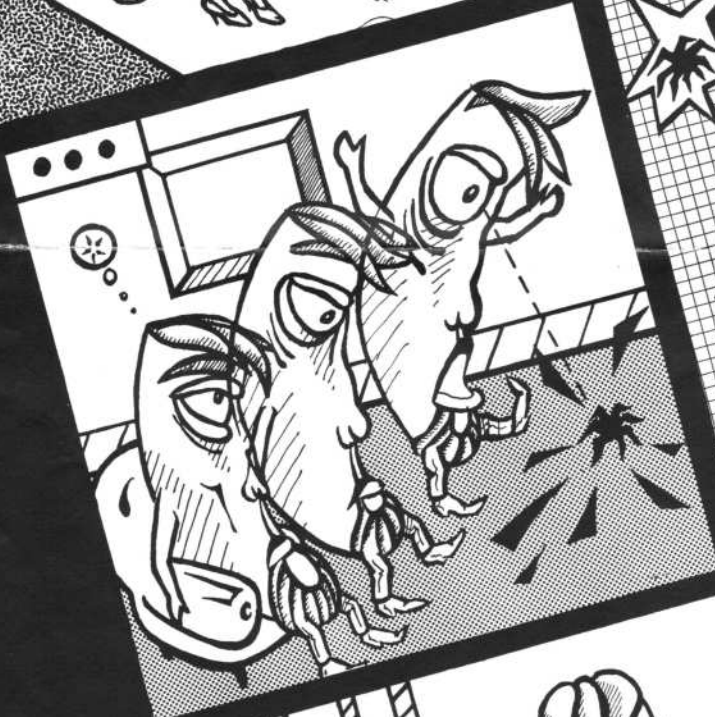
Le seul ouvrage de sociologie... Peu d'écrits sur la mode... Et ce n'est peut-être pas plus mal...



RITA BANANE



MAISON:
BIENTÔT



STARRING:
Rita Banane
Joe Cool
Joe Crapson'



PRODUCTION:
Gana

HAPPY END ?!

DÉVERGONDEZ VOS TYMPANS



BOCAL 5



L'œil globuleux et veiné de rouge de la sorcière aux seins flasques comme des baudruches crevées me fixe intensément, mais sans pour cela m'épouvanter, mon esprit rieur assimilant l'orbite creuse de l'œil perdu, à l'anus d'un éléphant d'Asie.

Elle est borgne la chienne; un gnard lui a balancé un boulon dans la gueule : sloup! dégueulasse et collant.

" Alors mon jeune ami, on voudrait se renseigner sur le groupe mythique antédiluvien BOCAL 5 " : me dit la vioque de sa voix d'aspirateur apathique.

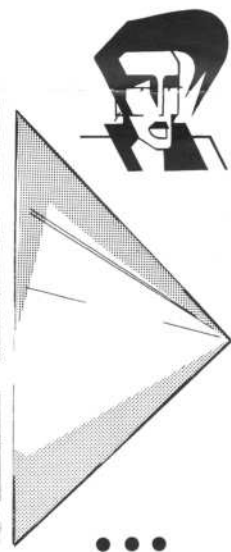
D'un de ses doigts crochus, elle se triture la narine gauche et en retient un résidu de morve séchée, qu'elle me fourre sous le pif en gueulant : " Ceci est la grotte de nez sacrée, qui t'apportera la connaissance, Amen ".

Alors jaillirent en moi les images oubliées, les prairies de béton où courait la déprime, une dépression adolescente inclinant le paysage, vers le retour au fer et la mort du barbu dont les mains si habiles ne créaient que du vide. Que de bruits dans la ville, désirant s'associer, le klaxon et la grue, et jaillit le synthé qui recrée l'inaudible. Un Pépé Novo fait des bonds de plus en plus fous, abstraction incomprise l'isolant de ses proches et enfin se suicide. Près de là, un Bébé Phoque vient de s'éventrer sur la banquise, adieu Foudingue, adieu Jojo et cette période de crise nous éclipsa Bruneau. La folie est passée, des morceaux se rejoignent, trois pépés, un bébé, sans complexe et sans peur, décidés de miser sur leur propre délire. Alors naît l'artisanat électronique d'avant guerre, une musique influencée par tout pour auditeurs non sectaires, une musique sans influence pour auditeurs curieux, et la mort des puristes.

Mon esprit réintègre mon corps et je distingue la vieille qui se nettoie la trombine dans la cuvette des gogues, un doigt dans l'nez, l'autre dans l'machin. Elle me regarde de son air de morue constipée, et dégueule un sourire de vespasienne, disant : " C'était d'drôles de types, ce BOCAL 5, deux gonzes et trois mecs, c'est bizarre, un truc à foutre des boutons, ils étaient " marteau ", à cette époque-là, d'aller écouter ça ".

La sorcière a sûrement raison, rien ne vaut le silence.

DOC PILOT.



en 45 T. à votre disposition chez:
MUSIC LOVER'S - PRESSE & LOISIRS
JAZZ - ROCK & POP



**BALDAKAN
NEW**

NOUVEAU LOOK - NOUVEAU SON
NOUVEAU CONFORT

☎ 52.54.63

24, avenue de Grammont

BOUVIER
DISQUES

IMPORTS Grand choix de maxi 45 et 33 T

NEW WAVE - ROCK...

... CLASSIQUE



Joël : batterie

KEKKO BRAVO

1965 : Le groupe se forme profitant de la vague anglaise qui déferle sur l'Europe. Un premier concert en juin 1965 dans un des bacs à sable de Tours Sud consacre le groupe comme symbole de toute une génération...



Pascal : impresario road manager mascotte, danseur de la joie



Pascal : guitare



Pierre : basse

- Le train, ce soir
- Indifférence (toujours se taire)



Michel : chant



Philippe : guitare

REACTOR'S (from TOURS)
2 guitares / basse /
batterie / vocaux /

juin 83

REACTOR'S

Debarque Chez Elle
Sale Trip
Je Vais M'en Aller

Bye Bye Carton
Une Petite Boule En Or

Ah Oui Oui Oui
Tiens Moi Bien

Jusqu'au Bout

Pas Fait Mal

Nosteratu

Tu Peux Bien Me Pardonner

rock n' roll??

REACTOR'S

CONCERTS:

juin 83: Amphi (les Privés)
juil 83: Amphi
oct 83: Amphi (London Cowboys)
26 nov 83: rock n' roll party.Chinon
16 dec 83: viol du PYM'S

CONTACT:

28.13.99 / 66.40.31

★ REACTOR'S Graphic Section

BOULEVARD DU ROCK

Bordeaux, ville réputée active, accueillait les "83 BOULEVARD DU ROCK", concoctés par l'association ROCKOTONE... Une précision s'impose, les 31 groupes français (plus un G.-B.) furent rejoints par Bordeaux à 15 km du centre-ville, excepté les deux derniers soirs. Les 8 premières soirées eurent lieu à Eysines et débutèrent avec une soirée rennaise. Le haut de gamme des groupes français se trouvait réuni pour que chacun puisse se mettre quelque chose entre les oreilles (R'n'R avec : DOGS, blues : LES BARONS, New Wave : TANIT, Rythme : FAFALA...). Il y eut ces révélations : MOVEMENT, FRINGAMOR; ces confirmations : PLAY BOYS, TANIT, LES NUS; ces déceptions (passagères...) : BAROQUE BORDELLO, GAMINE, AGENCE TASS.

Une bonne partie de l'hexagone était représentée, sans tomber dans le travers parisien. Un reproche (qui m'attirerait les pires ennuis à Bordeaux) : la présence envahissante de groupes locaux souvent peu convaincants (excepté PARFUM DE FEMME). "Eh quand on est pas de là-bas, con!" on subit plutôt que d'apprécier. Rappel : 82 BOULEVARD DU ROCK leur était consacré.

On cause de l'affiche alléchante et habilement travaillée par Rokotone qui avait en plus voulu étoffer ces concerts par la présence des arts plastiques, du cinéma, de la mode, avec des interventions pleines d'humour : RATICIDE paradant dans les rues de Bordeaux sur un camion... Les résultats furent nettement en dessous de mes prévisions : peu de public, luttes intestines, idiotes et négatives.

Mes envolées lyriques sur Bordeaux, la ville qui bouge, s'effondraient. (Le public des METEORS venait de l'extérieur). Le rock français a-t-il cours là-bas? On parle pour 84 de Toulouse. Nous, on dit qu'on cherchera encore une place pour se garer dans ce boulevard 84 futur, qui, espérons-le, ne sera pas à sens unique (!). Je vous y emmène?

Olivier "MAVERICK".

ROCK A TOURS

DES LARMES SALÉES
PIQUENT SES YEUX
MONTRE CONTRE SON CORPS UN DÉSIR AMOUREUX
(Annie Clic Clac. NICOLAS CRUEL)

Presque un an déjà et il ne reste plus que les souvenirs. Un brun, un blond, mèche folle et sax hurleur. Au sortir de l'hiver un 45 T et cette chanson à longueur de journée. Depuis FOUTRE a glissé son crade rock au milieu de l'indifférence et du vide. Et les auteurs. Ils se sont contentés de dévisser le couvercle comme BOCAL 5 en libérant 21 titres au fil d'une K7 aux senteurs d'humour, de sexe et de dérision... Ou bien alors ils ont assumé tant bien que mal les premières parties de rockers égarés. Un exercice difficile pour BLOOSSHOT, REACTORS ou KKKO BRAVO. Derrière, on raccorde les wagons. Le DEEP FEELING BLUES BAND vient de sortir un 45 T. BAIN MOUSS est en passe d'être signé. PHILIPPE LAURENT émerge de son silence et se place en Angleterre, Belgique et Italie! Mais le reste des groupes ne joue que lors de très brefs passages dans les salles des fêtes bourrées de copains. Séparations, problèmes de matériel, les parents sur le dos. Tout cela ajouté laisse un goût amer dans la bouche. La mairie dort derrière ses abris bus, son stade de foot et ses massifs de fleurs. La ville sommeille et commence à s'inquiéter. L'AMPHI végète. On lui préfère le faux clinquant des boîtes, le rock aseptisé par l'indifférence de la masse, le mourir des espoirs déçus. Les initiatives ne trouvent qu'un mur de critique passive. Alors pourquoi se fatiguer? Le bar est plein ce soir, la piste de la boîte aussi. Les radios, pour la plupart, singe le dernier chic parisien avec des groupes cousus main, lancés comme des savonnettes. Alors pourquoi essayer? Le D.J. repasse les mêmes disques, l'habitude, les regrets, les frustrations; la piste vide de route aventure, l'esprit cloisonné et la mémoire comme direction. "Personne n'y croyait, n'osait y penser. Une menace sur nos têtes s'était mise à tourner, le ciel déjà si rouge, le vent qui souffrait, sur le quai de la gare au mois de janvier" (KEKKO BRAVO : il prend le train ce soir) Espérons que la ville saura le prendre à temps.

HERVÉ.

DIMANCHE 25 DECEMBRE	16 DECEMBRE
Concert Ultrason à	Chipie au Pym's
1'Amphi	BOCAL 5/NIC. CRUEL
KeKKo BraVo/REACTOR'S	KeKKo BraVo/REACTOR'S

**Jazz
Rock
& Pop**

DISQUES

141, rue Colbert - Tél. (47) 66.38.46

2 DISQUES GRATUITS POUR 10 ACHETÉS
(Valeur maximum de 110 F)

83 Boulevard du Rock : Sans oublier : Corazon Rebelde, H 21, Roger la Honte, Ubik, J et G, Betty's Book, Tales, Oberkampf, Camera Silens, Snippers, Coronados, Jezebel Rock, Daysy Duck (hélas malade), Rotten Roll, Magma, Uppsala, Raoul Petite, Gynette Exotol.

PUNK CHAMPIGNON

P.C.: Non! Ne voyez pas rouge, ce n'est pas Parti Communiste, tout simplement l'abréviation de PUNKS CHAMPIGNONS.

Question à 100 francs :

— Qu'est-ce qu'un punk champignon?

Champignon : élément végétal sans consistance qui pousse en grappe très rapidement et retombe aussi vite en poussière.

BRAVO, vous venez de gagner 50 F.

Et PUNK? Voyons, voyons... J'ai trouvé! C'est ce mouvement de révolte des jeunes prolos anglais en 1977, dont le groupe favori était les "SALES PISTONS", Heu... heu... Excuses my dear, les "SEX PISTOLS" sortis de l'imagination du fabuleux escroc "MALE COMME MAC LA REINE" et dont le slogan était "NO TUTURE". Ouais, vive les punks! L'anarchie vaincra! C'est la panique, la révolte, la provocation.

Bientôt le chaos souffle sur toute l'Europe. Il est si court que déjà bon à classer dans les archives. Il ne reste plus que des disques, des films et des groupes vieillissants. 77 est mort! Pourtant quelques années plus tard, des petits malins, fûtés, rusés ayant senti l'arnaque des Pistols, et attirés par l'odeur des tunes, se disent alors dans leurs petits ciboulots, et si on les imitait... C'est alors l'apogée des "EX Putrides" (ou exploit... tide ou EXPLOITED) dont le chanteur est le grand chef CRÊTE ROUGE (Hugh!) ou de son petit nom WATTI, WATTI, BIP BIP, VRAOUM... Et c'est reparti pour un tour. Mais n'ayant pas réussi à attraper la queue du MICKEY, ils se cassent la gueule!

Le punk se meurt mais ne se rend pas.

Alors pourquoi parler en 83 de punks champignons?

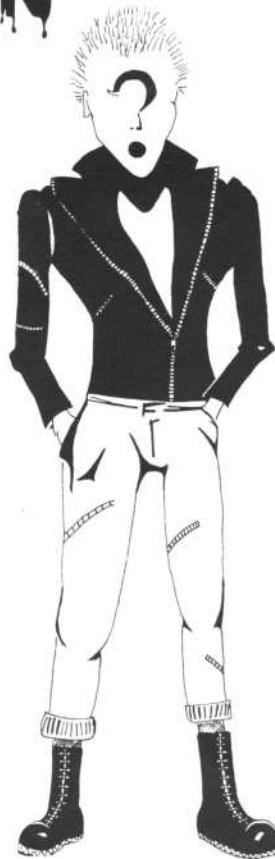
HA, HA, Ménage tes ménages... Branle-toi le ciboulot...

Tu ne crois tout de même pas que je vais te donner la réponse? Ah, il y a un glandu qui lève le doigt. M'sieur, M'sieur, est-ce qu'ils ont recommencé plus tard avec un groupe qui s'appelait "LES AMANITES PHALLOIDES"?

Mais non, espèce de ringard. Coucher. A la niche. Les punks champignons, ce sont tous les mecs qui n'ont rien compris au rock et qui se trimballent, déguisés avec un badge ou deux, quelques clous, rangers et tifs en l'air. Ils déshonorent les vrais punks, ils ne connaissent que la moitié du quart des groupes, ils sont bourrés de tunes et pour eux c'est une mode, un accoutrement original et des fringues qu'ils achètent à la REDOUTE.

Quand le printemps arrive, ils poussent comme...

Allez leur demander pourquoi ils jouent au punk et s'ils en connaissent les idées. Vous allez bien rigoler. Et ne comptez pas sur moi pour vous éclaircir car le punk est mort et je n'aime pas les champignons.



TO BIÈRE OR NOT TO BIÈRE

L'autre jour que j'étais accoudé sur le zinc d'un troquet dans la rue du rock, je surpris une discussion fortuite entre deux grandes commères qui fréquentent ces lieux : Mme la chope et Mme la gueuse.

« Bonjour, Madame la Gueuse, comment va votre sœur la belle rousse Georges Killian? Toujours aussi pelle et forte? ».

La gueuse : « Oh, vous savez, elle a déménagé, elle habite à Lowembraü, elle a quitté son ancien maître Kanter et maintenant Leineken avec Jean Lain, qui habite à Kronenbourg et dont le frère Guy Ness a eu une mort subite... ».

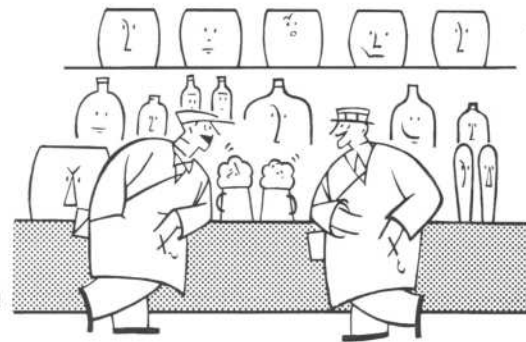
Et blablabla... blablabla...

Mais soudain, la chope s'écria : « Attention » et le drame éclata. Dans un glouglou terrifiant, la gueuse fut engloutie d'une seule lampée suivie d'un rot impétueux.

CAR TEL EST LE SORT RÉSERVÉ À L'ESPECE QUI SE NOMME LA BIÈRE.

SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO.

Walter Closett.



WALTER CLOSETT.

HISTORIETTE

Aujourd'hui, j'ai vu, et ça m'a drôlement fait rigoler, un jeune homme avec une coupe de hérisson, des clous partout, des godasses d'handicapé, des couleurs pas possible comme j'aimerais pas en avoir dans mes chiottes.

Il avait même en plus un drôle d'air mauvais comme si on avait mis un gros savon de Marseille dans son bol de petit Van Houten.

Mais qu'est-ce qu'y m'a fait rigoler ce p'tit jeune. Y a un an ou deux j'me s'rais p't'être retournée l'cœur à l'garder pas que ça m'aurait fait drôle de voir un p'tit jeune habillé vulgaire; mais aujourd'hui ça me fait bien rigoler.

D'abord, même que zezette, la môme du 8^e, et bien zezette, elle en a une coupe de nouille comme ça quand elle va en boîte le samedi. Et que Albert, il a aussi tout un truc à clous qu'on dirait qu'y va faire un stage de mécanicien ou d'plombier chez la mère

Landru (d'ailleurs faudrait qu'elle répare son robinet qui fuit). Et ben j'disais donc que l'p'tit gars y m'a drôlement fait rigoler avec sur lui tout l'attirail de mes p'tit voisins...

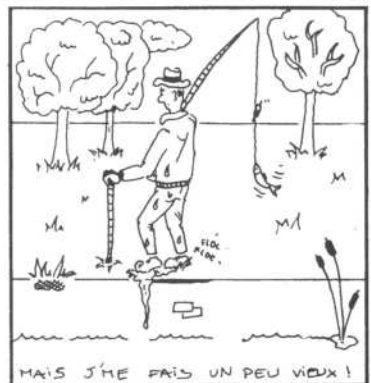
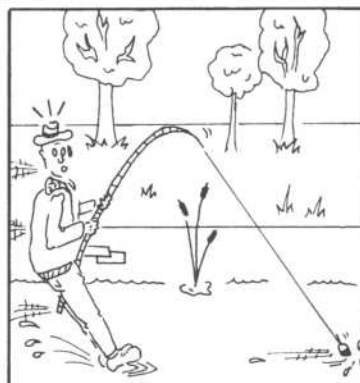
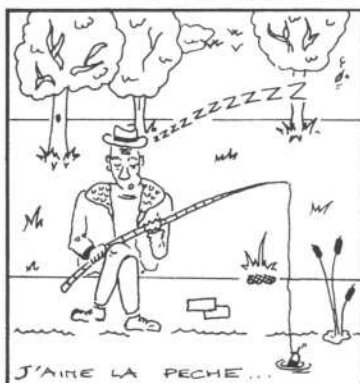
ROMAN NOVA.

SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES RACES EN VOIE DE DISPARITION (S.P.R.V.D.)

Je hais tous ces charlots qui pourrissent mon trottoir et déshonorent mon image. Je les hais! Et je les exterminerais tous. Fuck off! Bandes de chiures, de punkinets de merde, vous chiez dans vos bennes de mange-merde. Surtout change de trottoir quand tu me croises, sinon... Va te faire fucker!

PUNKS POWER!

Nestor.





AMOUR ECUS

DRING



LE DÉFI AU DESTIN

Les hebdomadaires gratuits qui bouchent nos boîtes aux lettres sont envahis d'annonces aguichantes du style "Réussir votre couple", "Le premier pas vers l'autre", "Ne reste plus seul". J'avoue que, parfois, mi-intriguée, mi-ironique, je louches sur ces jeunes hommes tendres, beaux, dynamiques... qui recherchent "une jeune fille" aimante, jolie, sincère... Face à tant de perfection, je me demande pourquoi tous ces gens extraordinaires en sont réduits à s'exhiber dans les colonnes spécialisées des journaux. Car la communication, ce n'est pas mon problème. De nouveaux visages apparaissent régulièrement dans mon entourage. Facile de faire le premier pas...

LES PORTES DU PURGATOIRE

Poussée par le démon de la curiosité, j'ai tenté le pari. On m'a souri gentiment. Une petite annonce pour un essai gratuit m'a alléchée. Et un matin, je me suis transformée en portrait robot de la future mariée. Le cœur me serrait un peu à l'idée de me retrouver sur une liste, livrée en pâture à tous ces solitaires en mal d'affection. Et si je ne pouvais plus m'en sortir ? Je me suis vue l'espace d'un instant poursuivie par une horde de futurs maris, engluée dans les fils du téléphone. Il fait beau, je respire un grand coup et je pousse la porte. Un homme entre deux âges, au physique desséché, me fait entrer dans un bureau lourd et cossu. Il commence un discours sur le bien-fondé de son établissement et à l'entendre on le classerait carrément d'intérêt public. De nombreux coups de fils l'interrompent. Je promène mon regard dans la pièce. Beaucoup de représentations de la Vierge et du Christ. Curieux ? Serait-ce une façon d'expier son coupable commerce ou est-ce pour mettre en confiance les jeunes filles effarouchées ? Quelques livres hétéroclites ornent la cheminée. "Les Mots" de Sartre voisinent avec "Le Petit Perret Illustré" et "Le Dictionnaire des Citations...". Je remplis un questionnaire sur mes goûts, ma taille, mon poids, mes répugnances physiques et morales. Le téléphone sonne toujours. Sur la ligne réservée aux adhérents, les voix sont presque toujours masculines. Ces messieurs racontent leurs soirées et demandent de nouvelles adresses. Les femmes appellent sur la ligne publique pour demander les prix et les formalités. Leurs voix sont hésitantes et peu assurées. Aucune d'entre elles ne promet de venir se faire inscrire. Elles se jettent à l'eau, mais on sent une crainte, au travers de leurs hésitations. M. X... est ravi d'une telle abondance qu'il ne manque pas de me faire remarquer. Il m'assure, non pas le bonheur à la carte, mais au moins des rencontres et des copains. Je repars avec l'assurance de nombreux coups de fils dès le lendemain...

ET LA LONGUE ATTENTE S'INSTALLE...

Me voilà embarquée dans une drôle d'histoire. La sonnerie du téléphone commence à retentir en fin de soirée. DRINGGGG... DRINGGGG... Je décroche et je raccroche. Des voix par dizaine... Câlins, vulgaires, pratiques, accrocheuses, vieilles, jeunes, sentimentales, pressées... Je flippe comme le gibier poursuivi par le chasseur. Je ne vais tout de même pas reculer. Je tente d'imaginer la réaction d'une femme seule qui espère beaucoup de ces voix. Elles sont synonymes de rencontre et de chaleur, un garde-fou contre la solitude. Laquelle choisir ? Un homme me paraît un peu plus agréable que les autres et nous convenons d'un rendez-vous dans un bar en vogue du vieux Tours. Je reçois également des lettres, le plus souvent impersonnelles : numéro de téléphone, heure d'appel, nom, situation sociale. Cette dernière semble être très importante pour mes interlocuteurs. Certains me demandent le plus de discrétion possible, comme s'ils se sentaient honteux d'employer un tel procédé. Une seule missive me touche vraiment. Y s'ennuie, il est seul et désire rencontrer une femme pour "voir du bonheur dans ses yeux et se sentir bien avec elle". Sa lettre ressemble à une supplique... Je lui répondrai mais je ne lui répondrai pas pour ne pas éventer ma supercherie. Le couplet larmoyant ce n'est pas mon genre, mais je suis tout de même effarée de constater un tel vide sentimental et affectif. Si je refuse de rencontrer l'un de ces messieurs, il se raccroche au combiné comme à une bouée de sauvetage.

TÊTE À TÊTE...

Le soir fatidique arrive. Signe de reconnaissance : lunettes en écaille et robe noire. Je fais le tour du bar sans reconnaître mon promis. Je m'installe face à la porte. Peut-être qu'il ne viendra pas ? Un homme genre sourire gibbs et décontracté s'avance vers moi. Il joue la couleur car il est vêtu de rouge et de bleu, bon chic, bon genre. Les présentations effectuées, la conversation s'engage sur un terrain neutre. Il me propose d'aller dîner. Je profite de l'apéritif pour tenter de découvrir les raisons profondes qui l'ont poussé à s'adresser à un spécialiste de la rencontre. Et là, je suis sidérée d'entendre qu'à 24 ans, on est trop vieux pour draguer, et que ce procédé permet de rencontrer un maximum de femmes sans se sentir engagé. Il ne risque rien et peut gagner une épouse. (Un romantisme aussi exacerbé me cloue à ma chaise.) Une déception sentimentale l'a rendu très méfiant à l'égard de la gente féminine. Il tâte le terrain à l'apéritif. Si la préposée fait l'affaire, ils dînent ensemble... J'ai donc eu l'honneur d'être sélectionnée parmi les admissibles. Mon cavalier de la soirée prend des airs dégagés, à la façon de "l'homme moderne", celui-ci achète "Lui" pour se tenir au courant. Il sort beaucoup, écoute de la musique classique... et ne parle que de travail et de situation sociale. L'ennui !... Le dessert arrive enfin... Je clos la soirée en prétextant un réveil matinal. Lorsque je me retrouve enfin seule, j'hésite entre l'éclat de rire et l'angoisse. Un malaise m'envahit à l'idée que certains ne sont plus capables de rencontrer l'autre et s'abandonnent à l'initiative de marchands d'illusions. Les formés en numéro, ils laissent le hasard de côté, apeurés à l'idée qu'ils n'entraient une machine trop bien huilée.

MAIS CE N'EST PAS FINI...

Lassée de me sentir pourchassée, j'ai voulu rompre mon contrat avec l'agence :

- ... Si vous le désirez, mademoiselle, je peux mettre votre dossier en attente pendant quinze jours. Vous risquez de regretter.
- NON. Je veux être rayée définitivement de vos listes.

— Mes clients se sont-ils montrés désagréables avec vous ?

— Heureusement NON ! Mais j'ai la nette impression que vous avez donné mon numéro à tous les célibataires de la ville. C'est à croire que vous n'avez pas beaucoup de candidates.

— SI, SI ; seulement, j'ai cru vous faire plaisir en vous faisant rencontrer beaucoup d'hommes. Réfléchissez bien. Je vais vous mettre en attente. Passez me voir, nous discuterons si vous le voulez.

— Non, RAYEZ-MOI...

Je dus me montrer ferme pour qu'il consente à lâcher prise. Depuis, le téléphone s'est calmé à mon grand soulagement.

CONCLUSION

Ceci n'est pas un réquisitoire contre les clubs de rencontre. Juste une expérience vécue. Je me suis inscrite dans ce club en souriant, pour voir... un peu CHIPIE...

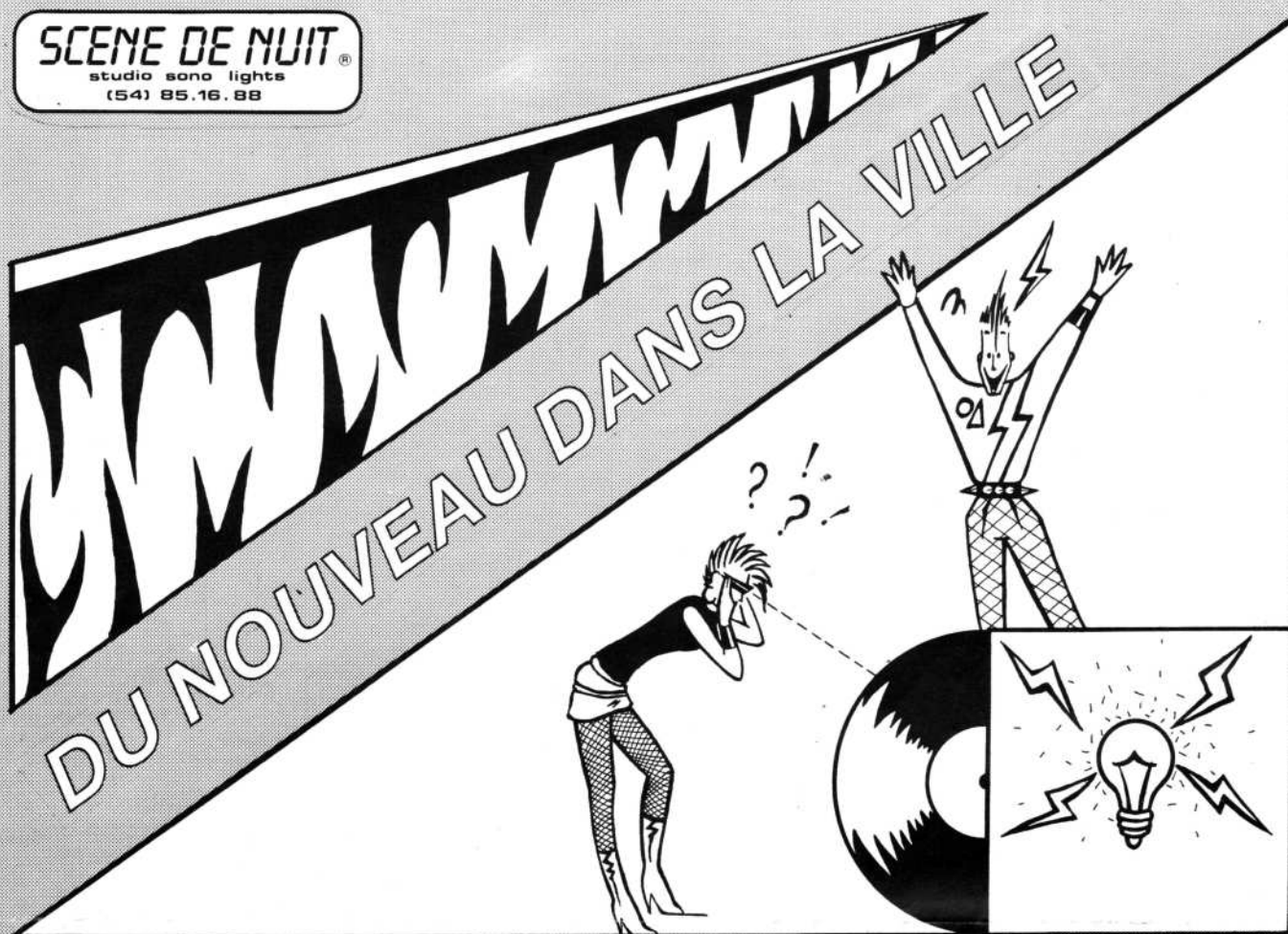
Mais les hommes quand même plus nombreux à s'inscrire, peut-être parce qu'ils sont les moins aptes à supporter la solitude, les femmes sont plus craintives et plus méfiantes avant de se fourrer dans un guépier. J'en retire de ce court séjour la sensation désagréable d'avoir été poursuivie comme un gibier par ces hommes en mal d'amour... PAS VRAIMENT POUR MOI LES CLUBS !...

"Hé, regarde celui-ci, il est pas mal. Je vais lui demander du feu..."

Patricia.



SCENE DE NUIT
studio sono lights
(54) 85.16.88



👉 **1^{re} COMPILATION A TOURS**
AVEC NICOLAS CRUEL/BOCAL 5
KEKKO BRAVO/REACTORS

EN VENTE CHEZ CHIPIE - ☎ (47) 47.18.40

👉 **CÔTÉ RUE, CÔTÉ AVENUE, CONNAIS PAS?!!**
CONCERT ROCK VENDREDI 16 DÉCEMBRE
AU PYM'S

LE COEUR DE LA NUIT.

CLUB-DISCOTHEQUE · 170, avenue de Grammont · Tours

PYM'S
CLUB-DISCOTHEQUE